

La Création de l'Etat d'Israël et les problèmes du Proche-Orient

Chapitre 8 :**Introduction :**

Le Proche-Orient est une entité géographique qui désigne les pays de la méditerranée orientale, de la péninsule arabique et du golfe persique (Israël, Liban, Syrie, Irak, Iran, Arabie Saoudite, les Yemen, Jordanie...). Depuis des dizaines d'années cette région du monde est devenue une zone d'instabilité où s'affrontent de multiples acteurs notamment Juifs et Arabes. Cette riche région pétrolière a toujours nourri les ambitions économiques et les convoitises stratégiques des grandes puissances, mais tous les problèmes ont pris une certaine envergure avec la création de l'Etat d'Israël en 1948.

I- La Palestine et la création de l'Etat d'Israël**A- La Palestine**

La Palestine est une contrée du Proche-Orient coincée entre le Liban au Nord, la Jordanie à l'Est, l'Egypte au Sud et la méditerranée à l'Ouest. Elle est le lieu d'occupation des peuples (Syriens, Libanais, Egyptiens, Jordanais, Turcs) venus s'installer depuis le départ des Juifs pour la diaspora en l'an 70 après J.C. Elle fut colonisée par les Romains en 64 avant J.C intégrée à l'empire Ottoman au 16^e siècle, placée sous mandat de la S.D.N après la première guerre mondiale et confiée à la Grande-Bretagne en juillet 1922.

Depuis la fin du 19^e siècle la Palestine est devenue une région de désordre divers, de disputes entre Juifs et Arabes. Ce climat de tension va s'aggraver avec l'implantation de l'Etat d'Israël en mai 1948.

B- Le sionisme et la création de l'Etat d'Israël :**1- Historique**

En l'an 70 après J.C, les Juifs se révoltent contre la tutelle romaine et le général romain Titus fait raser Jérusalem avec tous ses temples. Les Juifs sont contraints à l'exil à travers les quatre coins du monde : c'est la diaspora juive qui commence. La Palestine est occupée par d'autres peuples parmi lesquels les Arabes voisins (Libanais, Syriens, Egyptiens...). Mais les persécutions dont ils ont été l'objet à travers le monde vont favoriser à la fin du 19^e siècle le désir de revenir dans la terre promise, la Palestine. Les Juifs vont créer en 1896 un mouvement nationaliste qui revendique leur retour du monde entier dans le pays de leurs ancêtres : le sionisme dont le principal apôtre est Théodore Herzl, journaliste et écrivain Hongrois d'origine juive. Ce dernier crée officiellement l'organisation sioniste au congrès de Bâle en Suisse en 1897 dont l'objectif est la création d'un Etat juif en Palestine. Le sionisme va s'accélérer à partir du 2 novembre 1917 avec la « Déclaration Balfour ». En effet la « Déclaration Balfour » est une lettre du ministre britannique des affaires étrangères, Lord Balfour adressée en 1917 au grand banquier américain d'origine juive Rothschild pour lui demander des fonds devant favoriser l'immigration juive et la création de l'Etat d'Israël.

2- Le mandat britannique et la création de l'Etat d'Israël

La Grande-Bretagne qui reçoit officiellement en juillet 1922 le mandat de la S.D.N sur la Palestine accorde aux Juifs et Arabes le droit de gérer leurs affaires intérieures. Les Juifs en profitent pour créer de multiples organes politiques tels la Haganah (milice juive), le léhi, l'Etsel, le conseil national juif de la Palestine... Cette renaissance nationale juive provoque l'opposition des nationalistes arabes et des périodes de violence intense se multiplient : l'hôtel King David est attaqué par les juifs en juillet 1946 (bilan : 110 morts en majorité les Anglais), la même année le médiateur de l'ONU, le Suédois le Comte Bernadotte est assassiné par des terroristes juifs...Dépassée la Grande-Bretagne soumet le problème israélo-arabe à l'ONU en avril 1947. Le 29 novembre 1947 l'ONU vote une résolution (N° 181) qui met fin au mandat

britannique sur la Palestine et ordonne le partage du territoire en deux Etats (un Etat juif 55 % de la Palestine et un Etat arabe 45 %) ainsi que l'internationalisation de Jérusalem. Il est aussi prévu l'indépendance des deux Etats en 1948 et le départ des Anglais de la Palestine le 15 mai 1948.

Le 14 mai 1948 David Ben Gourion président du conseil national juif de la Palestine proclame l'indépendance et la création de l'Etat d'Israël reconnu immédiatement par les Etats-Unis et l'URSS. Les juifs et les Arabes vont d'une guerre à l'autre et les réfugiés palestiniens se comptent par centaines des milliers.

II- Les problèmes du Proche-Orient

A- Les guerres israélo-arabes

Suite au vote de l'ONU du 29 novembre 1947 autorisant la création d'un Etat juif en Palestine les armées arabes attaquent le nouvel Etat dans une série de guerres.

1- La première guerre israélo-arabe (1948-1949)

Proclamé le 14 mai 1948 le nouvel Etat d'Israël en moins de 24h est envahi par les armées de 5 pays arabes : Irak, Liban, Syrie, Jordanie, Egypte. Les opérations militaires tournent assez rapidement à l'avantage d'Israël et les pays arabes écrasés se résignent à l'armistice. L'Etat d'Israël sort agrandi de cette guerre et il occupe 78 % de l'ancienne Palestine.

2- La deuxième guerre israélo-arabe (la campagne de Sinaï : 29 octobre 1956)

En 1956 Nasser président de l'Egypte nationalise le canal de Suez et interdit le golfe d'Aqaba à tout trafic israélien. Israël attaque l'Egypte le 29 octobre 1956 et en moins d'une semaine le problème est réglé militairement : Jérusalem et la Cisjordanie, le plateau du Golan et le Sinaï sont conquis par les troupes du Général Moshe Dayan avec l'aide franco-anglaise.

3- La troisième guerre israélo-arabe ou guerre des six jours (5-10 juin 1967).

Face à l'intensification des opérations terroristes arabes menés à partir de l'Egypte et de la Jordanie et à la décision de l'Egypte en mai 1967 de remilitariser le désert du Sinaï, de réimposer le blocus du golfe d'Aqaba, Israël dans la logique de légitime défense attaque le 5 juin 1967 l'Egypte au Sud et la Jordanie à l'Est. Six jours après les débuts des combats, la Judée, la Somarie, le Sinaï, la bande de Gaza et le plateau du Golan sont conquis par Israël. Fort du soutien américain Israël refuse de rendre ces territoires et se transforme ainsi en occupant.

4- La quatrième guerre israélo-arabe ou la guerre de Yom Kippour (octobre 1973)

Le 6 octobre 1973, Israël est surpris pendant la fête religieuse du Kippour (jour du grand pardon) par une offensive conjointe de l'Egypte et de la Syrie. La première phase de la guerre est victorieuse pour les armées arabes mais Israël très rapidement redresse la situation sur le front syrien d'abord, puis dans le Sinaï. L'armée israélienne franchit le canal de Suez et marche sur le Caire, avance jusqu'à 32 km de Damas (capitale de la Syrie). Un cessez-le-feu est imposé par Washington et Moscou le 22 octobre 1973 aux israéliens et Anouar El-Sadate successeur de Nasser mort en 1970. En novembre 1977 à la surprise générale, Sadate vient à Jérusalem pour se réconcilier avec Israël et signer un traité de « paix séparée ». En 1978 le président américain Carter invite Sadate et le chef du gouvernement israélien Begin à se rencontrer dans sa résidence de camp David. L'accord entre ces trois interlocuteurs débouche sur la signature du traité de paix israélo-égyptien en mars 1979 qui prévoit la restitution du Sinaï à l'Egypte et la création par étapes « d'une entité palestinienne ». Cette initiative vaut à l'Egypte d'être boycottée par les pays arabes dont certains (Syrie, Libye, Yémen du Sud, Algérie) forment le front de fermeté.

B- L'évolution du conflit israélo-arabe

Le conflit israélo-arabe avec le temps prend des dimensions multiformes :

- A partir de 1987 commence la révolte des pierres appelée « Intifada » dans les territoires arabes occupés.
- La brutalité de la répression, l'intransigeance du gouvernement israélien et les multiples installations des colons israéliens dans les territoires occupés alors que l'OLP (Organisation de la Libération de la Palestine créée par Yasser Arafat en 1964) évolue dans le sens de la modération.
- A partir des années 1990 sous les pressions de la communauté internationale Israël accepte de s'ouvrir au dialogue. Des « petits pas » sont effectués même si le fond du problème reste c'est-à-dire la création d'un Etat arabe palestinien : septembre 1993 un traité de paix est signé à Washington entre Israël et l'OLP à la suite des pourparlers d'Oslo (capitale de la Norvège) ; en 1998 les accords de Wye plantation (USA) sont signés et prévoient le retrait progressif des troupes israéliennes de la Cisjordanie et de la bande de Gaza ; en 2000 une feuille de route est élaborée (Bill Clinton, président américain) relative au retrait des israéliens des territoires arabes occupés : des prisonniers palestiniens sont libérés et des points de passage entre Gaza et la Cisjordanie sont aménagés... Malheureusement Yasser Arafat meurt sans avoir vu se réaliser son rêve, celui de la création d'un Etat arabe en Palestine.

C- Les autres problèmes du Proche-Orient

1- Le problème des réfugiés palestiniens

La conséquence la plus dramatique du conflit israélo-arabe est le problème des palestiniens privés de l'Etat : plus de 900.000 réfugiés répartis entre les pays arabes avoisinants qui refusent leur intégration (Syrie, Liban, Jordanie). La vie dans les camps des réfugiés va favoriser l'éveil de la conscience nationale et l'organisation de la résistance palestinienne. L'Etat d'Israël soucieux de sa sécurité intervient très souvent militairement dans ces pays qui abritent les camps des réfugiés palestiniens. L'OLP né en 1964 intensifie le terrorisme contre l'Etat juif à partir des bases établies en Jordanie, au Liban ou en Syrie (détournement d'avions, massacre des athlètes israéliens aux jeux olympiques de Munich en 1972...).

2- Les conflits entre les Etats et à l'intérieur des Etats

Depuis 1948 la lutte contre l'Etat d'Israël est le ciment du monde arabe dont le discours unanime prêche la fraternité avec le peuple palestinien et la mission de récupérer la Palestine, « terre arabe ». Mais de nos jours le rêve de constituer une « nation arabe » semble avoir avorté. Les Etats arabes sont désormais divisés et avec la bénédiction des grandes puissances étrangères soucieuses plutôt de vendre leurs armes ou de contrôler les routes et les richesses pétrolières.

a) La guerre civile au Liban

Une guerre civile oppose au Liban depuis 1975 les divers groupes confessionnels, chrétiens, musulmans, sunnites ou chiïtes. Cette guerre entraîne l'intervention des voisins et des grandes puissances étrangères : les israéliens par exemple y interviennent pour soutenir les chrétiens et briser les forces de l'OLP (« opération paix en Galilée »). Depuis 1975 le Liban va de guerre civile en guerre civile et la désagrégation de l'Etat n'a pas cessé de se poursuivre de nos jours.

b) La guerre Iran-Irak

Pour protéger la région du golfe persique contre l'influence intégriste de l'islam prôné par le nouveau chef d'Etat iranien l'Ayatollah Khomeiny (rentré d'exil de France en 1979 pour remplacer le chah ayant quitté le pouvoir en Iran en janvier 1979) les Etats-Unis arment les troupes irakiennes de Saddam Hussein qui les lance le 22 septembre 1980 sur l'IRAN. L'Ayatollah Khomeiny le nouveau dirigeant de l'Iran réplique en dressant des masses fanatisées contre l'agresseur considéré comme un laïc et disciple des occidentaux. En 1988 après une

guerre de huit ans, les deux adversaires épuisés cèdent aux diverses pressions internationales et acceptent un cessez-le-feu sous l'égide de l'ONU.

c) La guerre du golfe de 1991 (Irak-Koweït)

En décembre 1990 l'Irak s'appuyant sur des raisons historiques (le Koweït serait dans l'histoire une province irakienne) envahit le Koweït l'une des pétromonarchies du proche-orient. Les USA répliquent en janvier 1991 au nom de l'ONU. L'intervention massive des Etats-Unis s'explique par la volonté de ne pas déstabiliser les monarchies pétrolières et de contrôler la route du pétrole dans le golfe.

Conclusion :

La création de l'Etat d'Israël a provoqué une insécurité permanente au Proche-Orient qui reste encore la région la plus explosive du monde contemporain. Le problème israélo-palestinien est loin de trouver une solution fiable et durable malgré de nombreux accords déjà signés entre Juifs et Arabes. Cependant un espoir de paix reste permis si les conditions suivantes sont remplies : le respect des engagements pris dans divers accords ; l'arrêt de toute colonisation juive ; la lutte contre le terrorisme, le radicalisme et le fanatisme religieux dans l'un et l'autre camp.